

**RENCONTRE avec XU XIAOYAN
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE À MONTREAL**

**par Louise Goyette
septembre 2017**



Xu Xiaoyan dans un café à Montréal

Lors du Festival des Films du Monde de Montréal, j'ai eu le plaisir de rencontrer la cinéaste Xu Xiaoyan (徐晓燕). Née en 1977 dans la mégapole de Chongqing, elle était de passage à Montréal afin de présenter son tout premier film « *Unaware Control* » selon la traduction anglaise officielle du chinois « *Hua Se* » (画色), qui signifie littéralement « *Tableaux Érotiques* » !

Après le festival, Xu Xiaoyan en a profité pour visiter la ville. Notre entretien a eu lieu dans un café du centre-ville en mandarin. Au fil de nos discussions, j'ai découvert une femme sans prétention, rayonnante et moderne.



Xu Xiaoyan au marché Jean-Talon à Montréal

Alors qu'il est classé dans la catégorie « Cinéma d'art et d'essai », elle décrit son film comme une œuvre expérimentale et d'avant-garde. Utilisant brillamment une combinaison de flashback, d'anachronismes et de mises en abyme, la cinéaste juxtapose l'histoire passée et présente d'un artiste et de sa femme Sue (jouée par l'actrice Huang Huan 黄幻). Elle est jalouse des nombreux modèles de son mari et développe un plan plus ou moins ésotérique afin de corriger la situation et avoir un contrôle absolu sur son mari (d'où la traduction du titre en anglais « *Unaware Control* »). Sue concocte des aliments qui empoisonnent graduellement son mari jusqu'à ce qu'il perde l'usage de ses jambes et devienne stérile. Le spectateur prend conscience du plan diabolique de Sue grâce à des mises en abyme où se retrouvent le jeune et le vieux mari (joué respectivement par les acteurs Wu Juncheng 吴浚诚 et Lu Yitong 陆一铜) dans un seul et même tableau. Xu Xiaoyan utilise maints symboles chinois dans un scénario passionnant du début à la fin.

Impressions de sa visite et succès au Festival

Xu Xiaoyan a pris grand plaisir à se promener dans les rues de la ville et à visiter les musées, les marchés et les nombreuses églises. Elle a tellement aimé l'ambiance et les gens, qu'elle pense revenir étudier le cinéma. Son parcours est différent des autres cinéastes de sa génération : elle n'a jamais fait d'études

cinématographiques. Elle a cependant vécu 7 ans en Allemagne étudiant peinture, art expérimental et sculpture. Elle a aussi étudié l'architecture en Chine.

Bien que satisfaite du succès de son premier film et de sa première participation à un festival cinématographique, qui plus est à l'étranger, elle ne s'accorde qu'une note de 70%, disant que plusieurs scènes pourraient être améliorées : « Je ferai mieux dans mon prochain film et j'ai de nouvelles idées qui me serviront à me perfectionner. » L'important, dit-elle, est que les gens puissent saisir la signification de son film : « Que les gens puissent bien comprendre l'histoire de mon film me touche beaucoup. »

L'architecture et la sculpture, deux aspects importants du film

Xu Xiaoyan a su tirer profit de ses études en architecture et en sculpture pour l'agencement des décors et le choix des accessoires de son film.

Elle dit avoir été fortement influencée par Lin Huiyin (林徽因)¹ : « Née à Hangzhou en 1904, en 1924 elle est allée en Amérique avec son mari, Liang Sicheng (梁思成) afin d'étudier l'architecture. C'est une femme très courageuse qui a beaucoup contribué au développement de l'architecture en Chine, elle a joué un rôle de pionnière. Elle a participé à la conception du drapeau national chinois et du Monument aux Héros du Peuple sur la Place Tiananmen. C'est une femme très intelligente qui a jeté les fondements de l'architecture moderne en Chine, je l'admire beaucoup. J'ai toujours aimé les femmes de talent, par exemple, Zhang Ailing (张爱玲)² et San Mao (三毛), une femme de lettres taïwanaise très romantique. Toutes des femmes très talentueuses. »

Elle parle aussi chaleureusement du sculpteur Lin Huixing (林惠兴), un artiste avant-gardiste qui a conçu un grand nombre de sculptures pour son film : « Il voit la beauté dans toute femme et dit que chaque sculpture incarne en quelque sorte une amante. Lin utilise plusieurs matériaux dont le métal et la pierre, mais dans mon film, tout était fait en fibre de verre pour sa facilité d'utilisation. »

À la toute fin du film, une de ses statues de 3,50m est brûlée :

¹ Sur Lin Huiyin, voir : http://www.chinese-shortstories.com/Auteurs_de_a_z_LinHuiyin.htm

² Voir : http://www.chinese-shortstories.com/Auteurs_de_a_z_ZhangAiling.htm



Cette statue, nommée Âmei (阿美), évoque le cœur des femmes. Cette scène laisse une très forte impression : « En brûlant cette statue, je voulais consumer le désir ardent de Sue. Dans le Bouddhisme, on dit que « *Tout ce qui est détruit se réincarnera.* » L'idée ultime est que Âmei personnifie les désirs des trois personnages, mais elle prend tout ce qui est malsain et le détruit, le réduit en cendre. »

Les herbes et les remèdes traditionnels chinois

Dans plusieurs scènes du film, on voit Sue qui prépare des mets dans une cuisine où abondent divers bocaux d'herbes et de racines.



Au début on pense que Sue se sert de ces ingrédients dans l'espoir de guérir son mari, mais peu à peu nous sommes amenés à comprendre qu'en fait elle veut l'intoxiquer. J'ai demandé à Xu Xiaoyan comment elle a eu cette idée : « Depuis mon enfance, ma mère aimait utiliser les aliments pour soigner les gens ; j'ai appris avec elle à m'en servir comme remède. C'est sans doute sous son influence que j'ai développé ce thème dans mon film. En Chine, on parle de « *yang shen* 养身 » [littéralement « nourrir le corps » ou « nourrir le principe vital » dans la recherche d'une longue vie ou de l'immortalité chez les taoïstes anciens], autrement dit, prendre soin de sa santé. Tous les aliments ne se marient pas bien, certains sont compatibles, d'autres pas.

Dans mon film, il y a également une séquence filmée sous l'eau, où l'on voit deux amants s'embrasser :



Je voulais donner aux spectateurs un sentiment de quiétude. Dans une autre séquence, ils sont près d'une statue enflammée : pourquoi utiliser l'eau et le feu ? Parce que l'amour entre deux personnes est parfois impossible, comme sont incompatibles l'eau et le feu. »

La cinéaste se sert de nombreux autres symboles associés à la culture chinoise. Elle ajoute : « Le sceau que porte Sue à son cou, c'était un cadeau de son mari quand ils étaient jeunes. Le peintre a beaucoup de sceaux, il les donne à chacun de ses modèles, il les collectionne comme il collectionne ses muses. Mais, Sue le veut entièrement, sans le partager avec qui que ce soit. Elle porte donc le sceau qu'il lui a donné étant jeune, signifiant par là qu'il est à elle et à elle toute seule. »



Lieu du tournage : Hongchiba 红池坝

Xu Xiaoyan a choisi un endroit éloigné et très peu connu pour le tournage de *Hua Se*. « Hongchiba est une steppe située en haute montagne, à 2,900 mètres d'altitude au nord de Chongqing. C'est un endroit magnifique où l'on peut admirer une mer de fleurs l'été et skier l'hiver. J'y ai déjà tourné des films publicitaires, alors je connaissais l'endroit. Je voulais projeter l'impression d'un petit village en Suisse (rires). »



Hongchiba

La censure en Chine

S'agissant des nombreuses séquences érotiques et scènes de nu dans le film, j'ai demandé à la cinéaste s'il y avait eu des problèmes de censure en Chine. Elle m'a répondu franchement : « En effet, si je voulais diffuser mon film en Chine, je devrais couper plusieurs scènes coquines... même si on dit que : « *L'instinct de manger et l'instinct sexuel sont naturels* ». Et c'est sur cet aphorisme du grand philosophe confucéen Mencius, que Xu Xiaoyan conclut notre entretien.

Au festival, on a qualifié le film de Xu Xiaoyan de « dark horse » (黑马) de l'évènement, le candidat inattendu. C'est une œuvre d'art, le septième art dit-on depuis Canudo, et comme tout art, la peinture ou la musique, il doit procurer de s émotions, un plaisir esthétique. Son film m'en a procuré beaucoup.

Xu Xiaoyan travaille présentement sur deux scénarios et prévoit de commencer le tournage en 2018 : un autre film d'auteur et un film plus commercial. J'espère avoir l'occasion d'en reparler très bientôt.



La cinéaste Xu Xiaoyan pendant le tournage de *Hua Se*



Festival des FILMS MONDE WORLD FILM Festival

第41屆蒙特利爾國際電影節主競賽影片

UNAWARE CONTROL

A XIAOYAN XU FILM
STARRING BY HUAN HUANG YITONG LU JUNCHENG WU
CINEMATOGRAPHER WAH-CHUEN LAM

**Affiche du film *Hua Se*
Festival des Films du Monde de Montréal 2017**